

**Pizza  
Delight**  
**VOUS VIVRE  
DU GOÛT!**  
**858-8080**  
LIVRAISON RAPIDE



- SUPERSTORE (Power Center)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE
- SÉDÉAC (Bar Mass)

**SUBWAY**  
Ou la fraîcheur a bon goût

**GRATUIT**

**No. 26**

Vol. 26  
3 avril 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

**Le front**

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. E5A 3E9



**Bistro-Kacho: le statu quo demeure**  
À peine 98 personnes se sont présentées  
à l'AGA de la F66cm

«Show» de Our Lady Peace  
Le Bistro était plein à **craquer**  
p.12

*Vos  
épargnes  
vous  
protègent*

Votre caisse populaire vous encourage à consolider les nombreuses  
manières d'épargner qu'elle met à votre disposition. Parmi elles-ci,  
vous en trouvez qui correspondent à votre capacité financière  
et qui vous assurent un peu plus de sérénité dans les périodes difficiles.



**TA CAISSE  
POPULAIRE  
ACADÉMIQUE**

POUR PLUS  
D'IMPORTANCE  
**VOUS!**

Sommaire

Enquête sur la politique d'équipe de l'Université p.3

In galgnal's hand p.8

Exposition des étudiants en Arts visuels p.11

Époux / here-jus p.14

Le Front

Directrice  
Pascale CLOUTIER

Rédactrice en chef  
Marie-Josée CLOUTIER  
Inès MPAMBARA

Rédacteur culturel  
Denis BABIN

Rédacteur sportif  
Dany LÉVESQUE

Photographe  
Geneviève MORIN

Graphiste  
Serge BOUJEREAU

Design  
Éric PERRON

Correction  
Marie-Claude CHASSON  
Sylvie LADOUCEUR  
Thierry JACQUOT

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton.

Publication: N.É. 114, 127  
Moncton, Québec E1B 4E6  
Salles de presse: (506) 853-2011  
Téléphone: (506) 853-2026

L'impression est réalisée par Acadia Press, C.P. 1300,  
Lacépède, N.B. J0E 1S0

Tous les articles doivent être soumis en plus d'un exemplaire à 1700, rue Pacific dans la semaine nationale. Les lettres doivent être accompagnées d'adresse en format full street. Nous ne pouvons pas rendre nos lettres.

Il est interdit de publier des lettres, des notes, des courriels ou d'autres documents sans autorisation de la direction. Les lettres de la presse sont envoyées gratuitement. Les journalistes à l'extérieur de la région sont payés.

Le Front est un site qui regroupe des articles publiés dans "Le Front" et le site Web. Les opinions publiées ne sont pas celles de l'Université de Moncton.

# Actualité

## Assemblée générale annuelle de la Féécum

### Le quorum n'a pas été atteint

Doris BLACKBUEN

Le 27 mars dernier devait avoir lieu l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum), mais celle-ci a dû être transformée en une simple session publique d'information puisque le quorum n'a pas pu être atteint. Seulement 36 personnes ont pu assister à l'Assemblée, alors qu'il en fallait au minimum de 117, soit trois pour cent de la population étudiante du campus. Quelques personnes présentes ont assisté ou manqué de participation au fait que l'Assemblée, qui habituellement se déroule à 15 heures, a eu lieu à 18h30 alors qu'une majorité d'étudiants avaient des cours.

Malgré le nombre restreint de personnes, les membres de l'exécutif de la Féécum ont tout de même discuté des points à l'ordre

du jour sans évidemment demander le vote des étudiants.

Ainsi, les discussions ont porté principalement sur le dossier du Bistro-Kachou, sur la révision de l'adhésion au Regroupement des associations étudiantes post secondaires francophones canadiennes (RAEPCF) et sur la restructuration de la Féécum.

Concernant le dossier du Bistro-Kachou, Stéphane LeBlanc, vice-président sortant et secrétaire à l'administration, a fait un bilan de la session publique d'information qui a eu lieu le 25 mars dernier. Ce qui ressort de cette session d'information, c'est que les étudiants ne semblent pas prêts, pour le moment, à prendre une décision à ce sujet. Ainsi, c'est le statu quo qui prévaut jusqu'à nouvel ordre.

Le dossier de RAEPCF a particulièrement attiré l'attention de quelques étudiants qui étaient restés sur les lieux pour assister à la session. La vice-



Les membres de l'exécutif étaient visiblement déçus face à la faible participation des étudiants.

présidente externe, Martine Blanchard, a souligné elle aussi à un rappel des développements entourant l'état actuel de l'adhésion de la Féécum au regroupement. De plus, mademoiselle Blanchard a tenté d'expliquer aux étudiants quelle voie la Fédération prime actuellement et quelle est l'orientation que celle-ci désire prendre dans ce dossier. Visiblement intéressés, les étu-

dants ont posé beaucoup de questions surtout en rapport avec le rôle que la Féécum désire prendre au sein du regroupement.

Finalement, mentionnons la citation d'une cour étudiante qui traitera des causes en rapport, par exemple, avec le déroulement des élections, un recensement lorsqu'il est demandé et d'autres litiges impliquant les étudiants.

### L'assemblée générale annuelle des MAUI

## Un nouveau C.A. et l'augmentation de puissance pour le 11 avril

Inès MPAMBARA

Le 27 mars dernier, le Conseil d'administration des Médias Académiques Universitaires Inc. (MAUI) terminait son mandat pour l'année universitaire 1995-1996. Lors de l'Assemblée générale annuelle des MAUI qui se tenait le même jour, le Conseil d'administration a fait un compte rendu de mandat qui venait de s'achever. Deux nouveaux représentants au C.A., ont été élus et on a également parlé de l'augmentation de puissance à CKUM qui se réalisera très bientôt.

«Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'année qui s'achève a été pleine d'événements et de rebondissement inattendus qui ont pris la majeure de notre temps et de nos efforts et fait remanquer Marie-Antoine Chasson, ex-président des MAUI. Durant

l'assemblée générale, monsieur Chasson a mentionné les situations auxquelles le Conseil d'administration a eu à faire face. Il a ainsi rappelé l'annulation du poste de Michel Godbout et le départ de Benoît Gagnon.

Aussi, la station de radio CKUM a dû subir des coupures budgétaires importantes pour essayer d'entraîner les dettes accumulées au cours des dernières années. On a parlé dans les salaires des employés, dans les dépenses de bureau et dans toutes les ressources qui étaient jugées inutiles. «Nous avons tenté par tous les moyens de réduire les dépenses tout en se compromettant pas la qualité du service. Loin d'avoir atteint une stabilité financière assurée, nous jugeons que ces actions sont un bon début», a précisé Marie-Antoine Chasson.

Selon le Conseil d'adminis-

tration sortant, cette année, les MAUI ont su reprendre la place qui leur était due, c'est-à-dire d'être un organisme qui gère et organise entièrement CKUM. «Nous terminons l'année confiants d'avoir redonné aux MAUI la place qu'ils méritaient. Peu importe les décisions, a indiqué monsieur Chasson, le C.A. tout entier a su prendre ses responsabilités. Nous avons tous travaillé dans la même voie: le bien-être de la radio.»

Également à l'ordre du jour de l'Assemblée générale, les membres de la radio CKUM étaient invités à élire un nouveau conseil d'administration. Pascal Dube, François Émond et Philippe Dupré Émond ont été les trois représentants étudiants élus au C.A. des MAUI. Robert Bourgeois, quant à lui, siège au C.A. en tant que représentant communautaire.

CKUM obtient enfin son augmentation de puissance. Les Présidents municipaux du Sud-Est du Nouveau-Brunswick pourront finalement capter la nouvelle fréquence de CKUM, le 31.5 FM, dès le 11 avril prochain. C'est ce qu'a fait savoir Michéline Rioux, gérante de la station radiophonique, par voie de communiqué. Les Médias Universitaires Académiques Inc. ont expliqué le retard par le fait qu'ils ont rencontré des problèmes techniques: l'antenne nécessaire au changement n'est arrivée que le 25 mars dernier. «Le défilé majestueux commence pour le prochain Conseil d'administration des MAUI. Il se doit d'utiliser cette augmentation de puissance pour redonner le profil de CKUM au sein de la population étudiante, communautaire et des gens d'affaires du Grand Moncton», a conclu Marie-Antoine Chasson.

# Actualité

## La politique d'équité en matière d'emploi suscite la controverse

Doris BLACKBURN

Les programmes d'aide à l'égalité pour les femmes enseignants au niveau universitaire semblent gagner en popularité depuis quelques années, mais cette période ne s'efface pas sans susciter la controverse et éveiller le débat.

Selon la jeune Rosalie Abella, qui a été la première à utiliser l'expression équité en matière d'emploi, ce concept peut se définir «comme étant une pratique destinée à éliminer les barrières discriminatoires intentionnelles ou systémiques portant atteinte aux options d'emploi et d'insécurité d'emploi, d'avancement pour les groupes désignés, soit principalement les femmes, qui constituent plus de cinquante pour cent de la population, les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles [...]».

L'Université de Moncton, qui tente elle aussi de s'engager dans la voie de l'équité en matière d'emploi, n'échappe malheureusement pas aux critiques. En effet, l'Université désire, tout comme ses homologues québécoises, augmenter son effectif féminin, mais les pratiques qu'elle essaie de mettre de l'avant afin de parvenir à une plus forte représentation féminine se font pas l'unanimité au sein du corps professoral et, son yeux de certaines personnes, elles bloquent même l'illégalité.

**Innové à l'émission radio** «Apprentis à nos connaissances», animée par Gérard Filiéan, le docteur Francis Weil, professeur au Département de physique et membre de la Commission des droits de la personne, a dénoncé les pratiques employées par l'Université afin d'encourager l'équité en matière d'emploi. Monsieur Weil a laissé savoir qu'à Thémis actuelle, il existe un mouvement de promotion de l'équité en matière d'emploi, mais que cela doit se traduire selon certaines règles établies par la commission afin d'éviter qu'il y ait de la discrimination basée sur le sexe. À ce sujet, monsieur Weil n'a pas hésité à comparer les démarches utilisées par l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB) et celles de l'Université de Moncton. «[...] L'Université sou-



le docteur Francis Weil, professeur au Département de physique et membre de la Commission des droits de la personne, dénonce les pratiques employées par l'Université afin d'encourager l'équité en matière d'emploi.

UNB a compris ce qu'il faut faire pour promouvoir l'équité et toutes les procédures à travers lesquelles il faut passer, la commission a permis à l'UNB d'avoir certaines procédures pour engager des professeurs féminines

*L'Université désire augmenter ses effectifs féminins, mais les pratiques qu'elle essaie de mettre de l'avant ne font pas l'unanimité au sein du corps professoral et, aux yeux de certaines personnes, elles froissent même l'illégalité.*

«[...] mais l'Université de Moncton ne veut pas attendre qu'elle soit ses professeurs, elle fait des choses qui sont contre la loi [...]», a laissé savoir monsieur Weil.

Jean-Luc Monget et Marc-André Villard, deux professeurs au Département de biologie, sont de ceux qui dénoncent ouvertement et publiquement les pratiques de

«[...] jusqu'à maintenant, c'est un écart de principes, qui a été adopté par le Conseil des gouverneurs, en rapport à l'équité en matière d'emploi et à l'équité salariale.

Guy Sirois, directeur des affaires professionnelles, affirme que «pour que le principe devienne une réalité, on travaille sur un document qui traiterait de la mise en oeuvre de cette politique. Pour pouvoir mettre la politique en application, il y a tout un travail de consultation

qui doit se faire [...]». Toutefois, on ne cache pas que présentement il y a un pont qui est relié à une ancienne étudiante partie afin de compléter son doctorat, et l'administration espère qu'elle reviendra pour combler le poste.

Finalement, monsieur Sirois a laissé savoir qu'une telle politique sera mise en oeuvre afin d'obtenir des résultats à long terme et pour combler le manque d'effectifs féminins à l'Université.

## ATTENTION! ATTENTION!

### ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

Vous n'avez pas besoin de tout déménager vos choses en avril.

Entrez votre lit, vos meubles et tout autre article que vous n'utiliserez pas avant septembre 1996.



- NOUS AVONS LA SOLUTION**
- » VOUS L'ENTRÉPOSEZ
  - » VOUS LE VERRONLÉZ
  - » VOUS CONSERVEZ LA CLÉ

- » ACCÈS 24 HEURES PAR JOUR
- » 1 JOURN PAR SEMAINE
- » SYSTÈME DE SÉCURITÉ INFORMATIQUE
- » ENTRETIENNET CULTURE
- » ASSURANCE DOMICILE
- » PRIVE, SÛR ET SEC

(506) 853-0883

APPELÉZ DES AJOURD'HUI  
OU PASSEZ À NOTRE BUREAU

# Actualité

## La violence toujours présente chez les jeunes

Lise FRIGAULT

Vendredi dernier, la juge Andrée Ruffo, de la cour du Québec, division de la jeunesse, donnait une conférence publique qui marquait l'ouverture du Forum 1996 de la Coalition pour les droits des enfants et des jeunes au Nouveau-Brunswick. La juge Ruffo, qui est reconnue pour son activisme dans le domaine des droits des enfants, a commencé par expliquer ses craintes face au double discours tenu par rapport aux jeunes.

En effet, elle considère qu'il faut cesser de nier l'existence des problèmes de décrochage scolaire, d'incivilité, de drogue et de prostitution chez les enfants et con-



Le 29 mars dernier, la juge Andrée Ruffo, reconnue pour son activisme dans le domaine des droits des enfants, tenait une conférence à l'école de Droit.

critiquer des actions pour assurer aux jeunes une croissance saine. Selon elle, pour atteindre ces objectifs, il

importe avant tout de parler des adultes. «Les enfants ne sont que porteurs du symptôme», affirme-t-elle.

La juge a ensuite dénoncé toute violence faite aux jeunes, qui se matérialise, à son avis, chaque fois que la société tente «d'empêcher un enfant de se réaliser pleinement». Elle insiste notamment sur le rôle des parents qui ont la responsabilité de créer des modèles et une structure sociale auxquels les enfants peuvent faire confiance.

Dans ce sens, il existe, selon la juge Ruffo, trois conditions qui doivent être présentes si les adultes veulent réussir à assurer le bien-être des enfants. La nécessité de communiquer ses sentiments aux enfants fait partie de ces exigences. Elle

conseille surtout de «prendre le risque d'écouter les enfants sans tenir pour acquis qu'en fait tout». La juge privilégie également l'éducation, qui consiste à aider les jeunes à trouver les talents et les aptitudes qu'ils portent en eux et à les aider à les développer. Elle souligne finalement l'importance de tout simplement aimer les enfants en acceptant leurs différences et en croyant de façon inconditionnelle à leurs capacités. À son sens, il est en fait nécessaire de faire tomber la «norme établie» par la société, soit la limite de tolérance au-delà de laquelle les comportements ne sont généralement pas acceptés.

En ce qui concerne la profession juridique, la juge Ruffo est convaincue que le

temps où la société imposait le silence aux juges est révolu, et qu'il leur appartient de jouer un rôle proactif, surtout en matière d'éducation du public sur les injustices sociales. Pour sa part, la juge est l'instigatrice de la création d'un tribunal international des droits des enfants, qui aura le mandat de dénoncer les abus faits aux enfants sur la scène internationale.

Elle conclut en déclarant que le gouvernement a l'obligation de «mettre le pouvoir politique au service de l'accomplissement des gens», particulièrement à celui des enfants. Elle est aussi d'avis qu'il est urgent qu'un «consensus éthique» soit créé autour des enfants pour leur donner la capacité de mesur à l'épanouir.

## Une nouvelle rédactrice en chef pour Le Front

Marie-Élaine Cloutier

C'est Inés Mpambura, étudiante de deuxième année en information-

communication, qui occupera le poste de rédactrice en chef du journal étudiant Le Front pour la prochaine année universitaire.

Originaire du Rwanda, Inés

a étudié les communications au Collège de Lévelin (au Québec), avant de faire son année cette année à l'Université de Moncton. Depuis son arrivée à l'Université, Inés s'est impliquée dans Le Front à titre de chroniqueuse aux arts et spectacles ainsi qu'à titre de journaliste pour la section actualité. De plus, elle a collaboré à l'information pour CKUM.

Interrogée quant aux raisons qui l'ont motivée à poser sa candidature, l'étudiante a expliqué qu'elle souhaitait tenter de relever un nouveau défi l'année prochaine. De plus, elle a expliqué qu'elle désirait rendre Le Front plus accessible à tous les étudiants.

La nouvelle rédactrice se souvient par que le fait d'être à la première année à Moncton soit un trop grand obstacle dans l'exercice de ses fonctions. Elle est d'avis, en effet, qu'une équipe d'expérience et beaucoup de travail devraient remédier à ce problème.

L'étudiante a souligné qu'elle aime beaucoup la presse écrite. Elle estime que le défi du journalisme consiste

à aller au fond des choses tout en documentant en mesure de valuprier des situations complexes.



Inés Mpambura, la nouvelle rédactrice en chef du Front.

D'ailleurs, Inés a spontanément un consensus national en journalisme écrit.

Organisé par l'association des collèges communicationnels canadiens, le consensus portait cette année sur la discrimination raciale. En plus d'une bourse, l'étudiante s'est vue offrir la possibilité de passer une journée avec les journalistes parlementaires à Ottawa. Inés a visiblement été très impressionnée par l'expérience et elle

est ressortie de cette journée persuadée d'élever «des grands» encore plus ambitieux de son choix de carrière.

Convoitement, la nouvelle rédactrice en chef envisage de nombreux changements pour Le Front l'année prochaine. Par exemple, elle prévoit offrir aux lecteurs, sur une base régulière, des dossiers de fond portant sur des sujets qui sont susceptibles d'intéresser les étudiants. Elle envisage aussi la création de nouvelles chroniques touchant, entre autres, Internet et la vie à Moncton.

Par dessus tout, Inés souhaite réussir à faire un Front qui rejette le plus d'étudiants possible. Pour ce faire, la nouvelle rédactrice en chef prévoit s'entourer d'une équipe dynamique et surtout diversifiée. En effet, Inés a bien pris soin de souligner que tous les étudiants peuvent écrire dans Le Front, quelque soit le type d'études qu'ils font. Pour elle, plus les étudiants voient s'impliquer un journal, plus ils risquent de s'y reconnaître, car comme elle le dit si bien le journal étudiant «c'est ton Front».



**T.....**  
Tribune Printing

**Pour tous vos besoins d'impression, veuillez appeler Marie Cormier.**

- ✓ Cartes d'affaires - billets
- ✓ Feuilles de lettres - enveloppes
- ✓ Livres - catalogues
- ✓ Brochures en couleur
- ✓ Rapports annuels
- ✓ Service de pré-press IBM et Mac
- ✓ Preuves couleur 20 x 28

Tribune Press et McCurdy Printing (1995) Limited est le plus grand imprimeur à alimentation locale au Canada Atlantique.

(506) 873-8822  
80, rue Bonfield  
Moncton (N.-B.)  
E1C 4X3

# Actualité

En conférence à UNB

## Chomsky dénonce l'impérialisme occidental

Joel BELLIVEAU

**L**undi, premier avril environ 18 heures 30, une foule nombreuse et trépidante convergeait vers un édifice à l'Université du Nouveau-Brunswick, campus de Fredericton. Ces gens se dirigeaient vers un auditorium, qui était d'ailleurs plein à craquer, où allait bientôt donner un discours le Professeur Noam Chomsky, linguiste réputé mondialement. Les gardiens de sécurité, désolés, ont dû fermer la porte au nez d'une file d'environ 20 mètres. En effet, la salle était comble: étudiants, profs chevronnés, et simples curieux occupaient chaque siège, marche, même carré de l'arrière de la salle jusqu'au lutrin.

Mais pourquoi la venue d'un linguiste généralis-

elle tant d'excitation, se demandent ceux doute pleins? Eh bien, il faut dire que Chomsky, ou plus d'avoir révolutionné la linguistique en 1957 avec son livre: «Syntaxis structurales», ou aussi un observateur politique et un militant. En effet, il a écrit des oeuvres, d'ailleurs toujours très critiques envers les États-Unis, au sujet de la Guerre du Vietnam (évidemment), la situation israélo-palestinienne, la Guerre froide, les médias de masse et le néo-impérialisme. Son douze-chapitres anti-Américain, anti-Occident et ses observations poignantes sur l'actualité et l'histoire lui ont rapidement valu une renommée internationale.

Voilà donc que le sexagénaire intellectuel se trouve devant cette foule immense. Dès le début du

discours, il dégage une attitude sryaque mais humble, une attitude qui laisse deviner de l'espoir et du réalisme à la fois.

Chomsky résume les politiques étonnantes des pays occidentaux qui semblent affirmer une «obligation» de répandre leur «nature anglaise» dans le monde. Il réfute aussi la proposition selon laquelle les pays développés se doivent d'intervenir dans tous les coins troubles du monde «pour des raisons humanitaires», affirmant que ces interventions ont des buts intéressés très réels. La rhétorique idéaliste serait, pour lui, simplement un masque de légitimité.

C'est en effet la légitimité de l'intervention des pays occidentaux qui est mise en cause. Ces pays ont, rappelle-t-il, pratiqué le génocide entre eux, il y a à peine

50 ans, ainsi que les génocides coloniaux jusqu'au siècle dernier. Comment et pourquoi, dans ce cas, l'ingrédence de l'Occident dans des pays tels le Panama, la Somalie, Haïti, le Koweït l'ex-Yugoslavie et la Palestine peut-elle être considérée comme légitime?

La base du problème, constate-t-il, est que, depuis toujours, le «véritable victorieux», le plus fort, a toujours l'impression d'avoir raison. Nous serions actuellement témoins de la perpétuation de l'impression qu'avient les pays colonisateurs selon laquelle leur «interventions» étaient justifiées par leur nature noble et altruiste.

Cette situation, par contre, a été pas vouée à demeurer statique. Pour clore son discours,

Chomsky a fait part à la foule d'un certain optimisme. Il évoque la montée du niveau de culture générale des populations mondiales. Les gouvernements ne peuvent pas rester perpétuellement indifférents aux mouvements populaires et intellectuels qui se sont déployés depuis les années soixante, dit-il, évoquant, entre autres, le féminisme, l'environnementalisme et les organisations non-gouvernementales. La responsabilité de la justice dans le monde reposera donc dans les mains de l'individu.

### APPEL DE CANDIDATURES

#### RÉDACTION CULTURELLE ET RÉDACTION SPORTIVE

Le journal étudiant *Le Front* recevra les candidatures aux postes de rédacteur culturel et de rédacteur sportif jusqu'au jeudi 4 avril à 16h30.

#### Responsabilités:

##### Rédacteur culturel

- répond à la rédaction en chef;
- rédige le bulletin d'annonces;
- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaire.

##### Rédacteur sportif

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un bulletin sportif;
- s'occupe de la couverture des nouvelles sportives universitaires.

#### Mandat:

Année universitaire 1994-97

#### Rémunération:

Le salaire prévu est de 20\$ par semaine.

#### Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fédération et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, dépendamment de l'emploi postulé. Les candidatures doivent être reçues au comptant de la réception de la Fédération avant le jeudi 11 avril 16h30, à l'intention de la rédactrice en chef de *Le Front*.



**La Caisse Populaire L'Assomption**  
 Réalise tous les financements pour cette année 95-96. Elle profite donc de l'occasion pour vous inviter à venir voir ses taux d'intérêts spéciaux pour ceux et celles qui désirent s'acheter une voiture. Puisque la voiture est le premier investissement suite à l'obtention d'un emploi, la Caisse Populaire L'Assomption est là pour vous appuyer dans vos projets.



**CAISSE POPULAIRE L'ASSOMPTION**



**Caisse Populaire L'Assomption**

305, rue St-Georges angle Highfield  
 Moncton, Nouveau-Brunswick, E1C 1R9

Tél: (506) 857-8123 Fax: (506) 857-9763

**L'engagement vers l'excellence du service envers nos membres**

# Editorial

## Où étiez-vous mercredi après-midi?

Inès MPAMBARA

C'est fou ce que chaque saison amène sa polémique au Campus de Moncton.

Formez le Kacho? Revirez la structure du Bistro? Transformer le Frolic en café-salou? Garder la statu quo?

Ce printemps, l'heure est au débat Bistro-Kacho. Chacun a son mot à dire là-dessus, ses idées fixes, ses valeurs auxquelles on ne doit, en aucun cas, toucher.

Beaucoup d'étudiants rappellent le bagage historique que constitue le Kacho, ce quasi musée académique que l'on a hérité de père en fils. Qui oserait toucher à ces vendredis soirs, à l'empire du Kacho, à cette ambiance que l'on ne pourra jamais recréer au Centre étudiant?

Les autres appellent la fusée à coup de chiffres. Ils démontrent cette situation délicate qu'on doit absolument éliminer. Ils n'en font pas plus de vanter les mérites de Biko Plus et ses promesses de tout prendre en main, de gérer efficacement sans dette.

Inopinément, tout laissant croire dernièrement que sur le campus, les étudiants étaient sincèrement préoccupés par le projet de la fusion Bistro-Kacho. D'ailleurs, tout le monde a cru à cet engagement, à cette dévotion soudaine de la part des étudiants. Mais mercredi dernier, à la dernière assemblée générale de la Fédération, le vérité a été trop dans à sauler. Désillusion totale!

Ces fameux étudiants attachés à leur Kacho n'étaient pas à l'assemblée. Nos amis, les bons gestionnaires, ne sont pas venus non plus défendre leur cause. L'assemblée générale annuelle a été annulée, puisque les étudiants présents à la salle multifonctionnelle se totalisaient pas trois pour cent de la population étudiante, comme l'exige le quorum du statut de la Fédération.

Non, mais sans blague! Trois peut-être veulent dire, en chiffres exacts, qu'un total d'environ 117 étudiants ne se trouvaient pas dans la salle multifonctionnelle le mercredi après-midi. C'est totalement aberrant, ridiculement, de voir qu'à peine 80 étudiants ont voulu assister à l'AGA.

Mais où étiez-vous le 27 mars à 13 heures 30? Aller, sortez vos prétextes, la fin de session, les interminables projets à remettre. On pourra aussi parler du détournement connu et rabâché des étudiants face aux affaires de la Fédération. Pourquoi ne pas prétendre, tant qu'à y être, qu'on n'était pas au courant, malgré les dizaines d'affiches dans les facultés, les rappels dans presque chaque article du Front?

Mercredi dernier, c'était l'occasion rêvée de venir dire haut et fort ses préférences. Les étudiants étaient invités à opter ou non pour le changement, à savoir la fusion. Des votes importants allaient être tenus. La présence des étudiants était, semble-t-il, des plus éminentes. Une fois de plus, les étudiants du campus de Moncton ont été pour le projet des gros parleurs et des petits faiseurs.

Rappelons le, hormis le projet Bistro-Kacho, l'ordre du jour de l'AGA comportait d'autres points tout aussi importants. On a pu penser à la reconstruction de la Fédération, un dossier sur lequel l'ancien évêché s'est penché pendant toute une année. Il y avait également le cas du R.A.F.P.C. qui, en ce sens, coûte très cher à la Fédération et, bien évidemment, les frais de scolarité.

Des petits détails, direz-vous?

Evidemment que la Fédération prendra les grandes décisions sans consultation aucune, pour que l'on comprenne enfin l'importance des assemblées générales? Et si ça existe...



Billet d'humour

## Expérience-pilote

Denis Babin

L'expérience, ça peut toujours servir. A preuve, lorsque un employeur est à la recherche de personnel, il exige de l'expérience. Combien de longs discours commençant par «l'expérience nous a appris...»

La publicité insiste souvent sur le nombre d'années en affaires d'une entreprise. Que de projets sont qualifiés d'«expérience-pilote». Il s'agit, dans ce dernier cas, de l'expérience en devenir. C'est tellement important l'expérience, qu'on la bâtit au futur.

Ce qu'on qualifie d'«expérience» sert-il à juste titre? Par chez nous, la plus grande «expérience-pilote» qui a connu la vaste région de l'Est du Québec est à cet effet de planification de développement socio-économique, expérience menée par le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec dans les années soixante. Cette «expérience-pilote» prévoyait un programme de fermeture des

poissières dites marginales. St-Faustin D'Alfred, St-Octave-de-L'Ascension, St-Thomas-de-Cherbourg et d'autres ne sont plus que des souvenirs. Ces villages ont été rayés de la carte.

Des familles déracinées, relocalisées, perdues sur les bords de la 132. Dans les mois qui suivent, trois enfants se font taper par les auto-bédouilles parce que la circulation est plus rapide au face de la maison qu'il habite maintenant, qu'elle ne l'était dans le temps rural de leur village d'origine. On se fermera plus le village. Le corps social s'est défendu. Son antécédent s'appelle les Opérations dignité.

Il en est de la fermeture de lits d'hôpitaux utilisés pour les malades chroniques depuis nombre d'années comme des fermes de personnes marginales. Un détachement de personnes de leur milieu de vie (les coupes des voyages qui leur sont quotidiens, de ceux qui les saignent depuis si longtemps, de ceux qui les devaient en les regardant dans

les yeux). Toute la structure sociale qui les entoure se est affectée.

Je n'ai plus ni évanouir quant aux conséquences sur la santé physique et mentale et sur la longévité des bénéficiaires impliqués. Quel soutien leur est offert? On dira un jour qu'on ne réfléchit plus ces erreurs. «Mentaux», ai-je déjà écrit de dire.

Si l'expérience pouvait servir... si les connaissances acquises en sciences humaines pouvaient servir la gestion publique ou même être que les sciences de la santé servent à améliorer les soins donnés aux malades et que les sciences exactes servent à construire des routes et des ponts. Serait-on si pressé de fermer ces lits? Serait-on plus respectueux des processus d'adaptation que nécessairement des changements aussi importants pour des êtres humains? Car c'est bien de cela dont il s'agit. Sur l'antennaire de la santé on sur la 132, la vitesse fera-t-elle d'autres victimes innocentes?



# hey, veux-tu acheter d'la dope?

Jean-Pierre CAISSE

«hash, pot, shrooms... opium», assomé-elle ses passés, les passés peu nombreux, il n'y avait que moi pour capter son message, la rueille était sombre, vraiment sombre, tout comme dans les rues d'une ville triste, triste après un long hiver, ou triste tout court, quand y'a pas de soleil, j'avais eu du temps de s'accrocher plus triste, moi je n'étais pas vraiment triste cette soirée-là, par contre, j'avais terriblement envie de livrer mes secrets à une âme confiante.

«hey man, veux-tu acheter d'la dope?», qu'elle me lance, moi prin dans les tourbillons de ma pensée, j'avais eu du temps de répondre à sa requête, puis une femme qui vend, c'est rare ça...

de la drogue, on en trouve partout, vraiment partout dans tous les pays, dans le plupart des régions du monde, chez toutes les cultures, dans les sociétés anciennes, la drogue faisait partie des rites religieux, on constituait la consommation de cette fâche, mais depuis que l'Angleterre et, à un moindre degré, la France ont entrepris les guerres de l'opium au 19<sup>e</sup> siècle, la consommation de la drogue est apparue en Occident, et sa forme s'est retrouvée modifiée en Orient. D'une consommation contrôlée par la tradition, à une consommation banalisée à l'occidentale, avec le trafic de l'opium, la Couronne britannique (le premier grand narcotraffiquant) réussissait

à mettre des fonds dans ses coffres, tout un désastre économique pour eux qui de laisser de côté l'opium, par la suite, les grands internationaux ont rendu ce commerce illégal, les gouvernements ont dû renser cette exploitation.

«mais, renservez-vous, l'histoire se se termine pas là, les individus ont repris le commerce des drogues et, par le fait même, se sont joués des frontières idéologiques. L'état est souverain sur son territoire (il définit le monopole de la coercition et du contrôle); cependant, avec les narcotraffiquants, les frontières deviennent perméables: la drogue s'infuse partout et de partout, et l'état n'y peut rien, il se retrouve complètement impuissant.

C'est alors qu'apparaissent les guerres contre la drogue: l'intérêt premier des États a été pas la santé des individus, il ne faut pas se leurrer, à tout prix, les États doivent reconquérir les parcelles de son

souveraineté que leur attrachent les trafiquants, comme l'homme à la corvée d'or, une fois qu'il se sentira aux États aucune moitié de cette souveraineté, la planète changera irrémédiablement de configuration géopolitique. déjà dans certains régions du monde comme au Colombie et au Pérou, la mafia prend progressivement la place des gouvernements, quand on constate que depuis son montée par le gouvernement américain, le chef du cartel de Medellín en Colombie, Pablo Escobar, est devenu

un quasi héros dans son pays! d'ailleurs, durant les années 1970, c'est lui qui s'est occupé des pavées de Medellín en faisant construire des habitations, des égouts et des terrains de sport, le gouvernement de Colombie, qu'en-ce qu'il faisait pour les pauvres? les narcotraffiquants semblaient ne pas être toujours les bad guys comme veulent nos journaux croire les États...»

depuis la chute du monde bipolaire en 1989, on parle d'un nouvel ordre mondial, le pouvoir des États s'affaiblit, de nouveaux acteurs transactionnels apparaissent sur la scène mondiale, les individus deviennent compétents dans les affaires mondiales, comme d'un bookmaker sont heures aux enfants, on parle volontiers aux populations d'un nouveau désordre mondial pour leur faire peur, on n'y voit que du feu! il y a un certain ordre mondial et, sous le chaos et la turbulence des affaires mondiales, il y a toujours des structures présentes: les conflits se localisent, il n'y a plus de guerres proprement internationales, les structures demeurent en place tout en se modifiant.

le trafic des drogues fait partie intégrante du nouveau monde que l'on conçoit: depuis la chute des frontières et avec la stagnation des économies locales et régionales, de plus en plus de groupes se penchent vers la culture de la drogue comme moyen de survie, aux régions traditionnelles de production comme le Triangle d'or (Asie du sud-

est), le Croissant d'Or (Moyen-Orient) et l'Amérique Latine, l'aoutent actuellement l'Afrique et quelques anciennes républiques de l'URSS.

La production augmente, mais la consommation aussi plombe à terre, puisque c'est une des premières fois que, dans les pays Nord-Sud, les pays du Sud ont une influence sur le monde du Nord, il faut s'accommoder, comme solution, il faut envisager d'une part la décriminalisation et d'autre part la légalisation, par la décriminalisation, les règlements changent au Nord: les individus qui choisissent de produire certains drogues pourront sortir du secret et avoir de la drogue, à leur possession, et cela sans la peur constante d'interventions policières, cette force de répression sociale venant ses capacités réduites; les policiers ne pourraient plus arrêter les gens sans leur vouloir et imposer sur eux-ci leur caprice, vous savez comme moi qu'à Montréal, une personne qui se fait arrêter pour possession de drogue sera jugé selon l'avocat qu'il peut se payer: avec un bon avocat, une peine minime sans mention au dossier judiciaire, tandis qu'avec un mauvais avocat, amende et mention au casier judiciaire, certaines personnes sont plus égales que d'autres.

la légalisation de la marijuana, par exemple, promettrait une plus grande emprise de l'État sur la drogue (on la redoute à l'occasion cette emprise); il

est vrai que la qualité serait contrôlée et que le gouvernement pourrait percevoir des taxes par de telles ventes (tout comme avec l'alcool, autrefois interdit au Canada); pourtant, un autre aspect fait surface avec de telles réflexions: dans les pays du Sud ou les médias font la loi, une régularisation de commerce de la drogue pourrait certainement permettre une démocratisation de ces pays, le gouvernement canadien pourrait faire affaire sans directement avec un gouvernement étranger ou avec des entreprises légalement constituées qui auraient selon les lois de son État. la légalisation implique plus que l'accès plus facile et plus contrôlé à la drogue, inconsciemment, les gouvernements occidentaux (avec pour les Pays-Bas et quelques autres États européens) s'entendent à préserver le statu quo en ce qui concerne la drogue, il est vrai que de tels gestes, légalisation ou décriminalisation, ne traiteraient fins points que par des gouvernements qui prennent les intérêts du peuple comme les siens, la légalisation de la marijuana appartiendrait-elle une hausse de consommation? on a vu qu'après la fin de la prohibition, l'alcool coulait autant à flots qu'apparavant, ce n'est pas qu'une question de favoriser également toutes les classes de la population. l'égal accès aux drogues et les mêmes peines pour tous.

—*Legalité in Peter Turk*

## Perspectives écologiques

# DÉVELOPPEMENT DURABLE: Le Tiers-monde manquera-t-il le prochain train?

Malick SENE

Après avoir manqué les grands phases de développement économique, à savoir la révolution industrielle, la période de renaissance d'après guerre (Seconde Guerre mondiale) et la révolution agricole, les pays du sud ont aujourd'hui une nouvelle chance de faire entendre leur voix dans le

conceut des nations dites développées. Effet, un nouveau train entre en gare, aucune place n'est réservée et la vente des billets vient tout juste de commencer sous le thème de développement durable.

Le concept de développement durable est noble car pour la première fois dans l'histoire de progrès humain, des principes écologiques sont pleinement intégrés à la

notion de développement économique. C'est cet aspect du développement durable qui favorisera le Tiers-monde à cause de l'important potentiel naturel de celui-ci. Cet état va se traduire par un changement d'attitude fondamentale face au développement, à savoir une ouverture éminente à toute la philosophie écologique. Dans la majorité des pays du nord, cette atti-

tude fait défaut car le système économique dominant (capitalisme) est en contradiction dans ses principes avec la notion durable du potentiel naturel. Les pays du sud n'ont-ils pas ainsi une nouvelle chance de réduire l'écart et même de rattraper ceux du nord?

Tout ceci pour rappeler qu'il serait dommage que les pays du sud sacrifient leur état en voulant s'insérer

du modèle de développement des pays du nord qui reconstruit aujourd'hui la façade de leur système économique dans la notion de durable. Le bon train pour le Tiers-monde est bel et bien celui qui entre en gare, c'est le train à destination du développement durable. Chers ressortissants du sud, rien se sera comme avant, et pour cela, un seul mot d'ordre: Embarquons!

# Qu'ils mangent de la brioche

Thierry JACQUOT

Le printemps se pointe. Bien des choses dignes, dont les cervaux, il faut croire. En effet, j'avez-vous par exemple que les critiques envers l'Académie Nouvelle augmentent au gré du temps? Seul un digel cervical peut expliquer cet heureux phénomène.

Mardi dernier, l'émission Ce soir de Radio-Canada portait sur le quotidien en question, tribune téléphonique à l'appui. Et pour citer le célèbre somnolent des lecteurs de nouvelles, Abbé Lantier: «Même le journal étudiant Le Front n'est point de l'Académie Nouvelle», en faisant référence à notre glorieuse une de la semaine dernière.

«Avez-vous fini les critiques envers l'Académie Nouvelle», demandait certain. «Non», leur répondit-il.

Parlant de l'émission de mercredi dernier, il fallait voir le rédacteur du journal, Gilles Gagné, en activité journalière, essayant de conférer

une légitimité à sa mentalité.

Il se flattait d'avoir son de la couleur sur le premier page de son journal. Il se vantait d'en avoir augmenté le tirage, ce qui était son mandat. Conséquence, selon monsieur Journal de Montréal en Acadie: je m'accroche bien de ma tiche. Il soulignait d'affaires qu'à la demande générale, il y avait bientôt un bingo dans l'Académie Nouvelle. Honneur et gloire sa messe. Voilà de quel la société a besoin, d'un bingot! Voilà de quel donner aux Académies un quotidien de qualité.

Évidemment, si la qualité d'un journal se calcule par son tirage, et que Gilles Gagné a réussi à l'augmenter, il doit être complimenté. Mais je ne puis m'empêcher de mentionner qu'un tel raisonnement tient du sophisme.

Tant qu'à y être, si la Société des étudiants du Nouveau-Brunswick vend beaucoup de Baby Duck, ça doit être parce qu'il est bon... dans ma tache.

Si Gilles Gagné faisait du

tape à l'œil vide quand il travaillait au Journal de Montréal, c'est un moindre mal. Le Québec possède plus d'un quotidien francophone. Les lecteurs ont le choix. S'ils veulent bouffer des feuilles de chou à tous les jours, ça les regarde.

Toutefois (et j'insiste sur ce terme, quoique cependant aurait sans doute fait l'affaire), monsieur Gagné n'est pas à Montréal. Il n'y a qu'un quotidien francophone ici qui se doit de remplir un mandat social avant un mandat mercantile.

On dit des médias qu'ils sont le reflet des sociétés, en tout cas, moi je l'ai dit moi! Quelqu'un qui se fait une idée de la société académique à partir de l'Académie Nouvelle, en plus de sauter trop vite aux conclusions, doit trouver que ça paraît plutôt mal.

Voici quelques exemples de mes «Breviers découvre le sirop d'érable», «Hé...», une équipe de hockey québécoise remporte un match, le lendemain des dernières élections provinciales etc.

l'annonce de l'événement occupait en peu moins du huitième de la page. Un commentaire, c'est triste en soi. Il me semble que les événements de plus grande couverture existent pour tout le monde, pas juste pour les riches et pour les anglophones. Si les journaux anglophones arrivent à être pertinents, pourquoi pas l'Académie Nouvelle?

Est-ce dire que vous ne croyez pas votre public apte à saisir des nouvelles de plus grande importance?

Au lieu de rivaliser avec Van Gogh en colorant vos ailes, monsieur Gagné, avec tout le respect que la bienséance m'oblige à vous devoir, peut-être devriez-vous investir un peu plus dans le contenu. Par exemple en donnant les moyens à vos journalistes de traiter adéquatement leurs sujets au lieu de les lancer à produire, à produire et à produire. Ne mesurez donc pas leur travail qu'au nombre de mots qu'ils écrivent.

Si Gilles Gagné croit que l'information est uniquement un marché, qu'il fasse la

chère noble et qu'il cède sa place à quelqu'un de meilleur journaliste.

Si Gilles Gagné parle de couleur et de bingot en disant: «c'est ce que les gens veulent», comme si on pouvait se vanter qu'on a, je lui dis: ça, élève donc un peu le niveau du contenu de votre contenu. Les gens ne sont pas des abrutis, ils savent.

En attendant, l'existence de l'Académie Nouvelle devient, par son existence dans un contexte de monopole, un mal nécessaire. Et à de nombreuses reprises j'ai entendu des gens dire qu'ils ne lisaient plus le seul quotidien francophone néo-brunswickois, mais plutôt le Telegraph Journalist du jour en raison, le Times Transcript.

Certes, monsieur Gagné, vous parviendrez sans doute à vendre plus de papier. Bravo, l'industrie vous en félicite. Vous parviendrez également sans doute à attirer une partie des Académies vers les quotidiens anglophones. Par bravo, la société se vanne en félicité pas.

## Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

### Courrier santé

Cher Dr. Sam,

J'ai souvent des gros maux de tête que je n'arrive pas à soulager avec des Tylenol. Ça peut durer une journée. Habituellement, si je me couche et je dors ça va un peu. Est-ce que je dois m'inquiéter?

S.M.

Cher(e) S.M.,

Les maux de tête les plus fréquents sont causés par le stress et la tension ou encore par un excès de médicaments. Si les maux de tête sont fréquents, depuis longtemps, ou changent pas et sont contrôlés par le repos, il n'y a pas à s'inquiéter. La devrait toutefois consulter son médecin. Il pourra l'aider à les prévenir et à les contrôler plus rapidement.

Dr Sam Lauzier

Votre Service de santé / 858-4477

## IMPORTANT

ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK

VEUX-ILS RÉGULIÈREMENT REÇU UN DEUXIÈME  
PRÉCÉDANT CANADIEN OU UNE BOURSE, IL FAUT  
VERIFIER SES LISTES AU CENTRE ÉTUDIANT OU  
À L'OFFICE SALLON ET VOUS PRÉSENTER  
AU 240 ENLIGN.

## COMMENT COMPOSER AVEC L'ÉCHEC

Savez-vous que Abraham Lincoln a connu sept déboires électoraux et deux échecs personnels avant de devenir président des États-Unis? Que Edison fit au-delà de 14 000 expériences avant d'inventer l'électricité? Il est donc important de réaliser que l'échec, ne signifie pas que vous êtes bon à rien, elle signifie simplement que vous n'avez pas encore réussi.

Lorsque l'on tombe un échec, on ne voit certainement pas cette expérience sous un angle favorable. On se sent plutôt coupable d'avoir enfreint une loi ou d'avoir été un peu trop téméraire. C'est un échec dévastateur.

Les gens qui ont peur de l'échec, sont très souvent des personnes perfectionnistes. Ces derniers craignent tellement d'échouer qu'ils perdent souvent à plus tard le développement de leur projet. La procrastination permet à ces gens d'avoir un alibi pour expliquer leur échec.

Afin de briser ce cercle vicieux, il faut croire en ses capacités personnelles et faire preuve de persévérance. Prendre le temps de voir et de comprendre pourquoi il nous arrive souvent de tomber des échecs. Ne soyez surtout pas trop exigeant envers vous-même. Permettez-vous de tomber pour accepter de ne pas être parfait. N'oubliez pas que la perfection n'est pas une facile humaine.

Accordez-vous le temps de penser. La réussite d'un projet ne se limite pas à un simple essai, elle se situe lentement, au fil des jours. Ne désespérez pas de réaliser un projet à long terme. Avec un projet de vie, on va à l'étape en étape et non plus d'échec en échec.

Votre Service de psychologie / 858-4477

## ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION!

ANNÉE ACADÉMIQUE 1996-1997

BOURSES D'EXCELLENCE ACADÉMIQUE 1ER CYCLE

Vous n'avez pas à composer une formation de bourses. La sélection se fera en juin 1996. La partie des notes du Regroupement. Vous devez faire votre demande de sélection avant le 7 juin 1996. Incluez les détails dans votre dossier.

BOURSES D'EXCELLENCE ACADÉMIQUE 2E CYCLE

Vous devez compléter un formulaire de demande avant le 31 mai 1996. La sélection aura lieu en juin 1996. Les formulaires de demande sont disponibles au local C-101, Centre Étudiant.

BOURSES D'EXCELLENCE POUR L'ACADÉMIE

Les formulaires de demande pour ces bourses seront disponibles au Service des Bourses et du Foyer Étudiant, local C-101, Centre Étudiant dès le vendredi, en septembre 1996. La sélection aura lieu à l'automne 1996.

Pour plus de détails, voir le Service des Bourses et du Foyer Étudiant, local C-101, Centre Étudiant.

**Heures d'ouverture du comptoir de la réception durant les vacances de Pâques et durant la période d'examen**

Veuillez noter que le comptoir de la réception de la FÉECUM (photocopies, reliures, télécopieur) opérera selon des heures différentes durant les prochains jours



5, 6, 7 et 8 avril	FERMÉ
9 au 14 avril	HEURE RÉGULIÈRES, SOIT:
9, 10, 11 avril	8H00 À 19H00
12 avril	8H00 À 16H30
13 et 14 avril	13H00 À 17H00
15 au 19 avril	9H00 À 16H00
20 avril	FERMÉ POUR L'ÉTÉ

**Dépanneur Etc**

Deux postes de caissier-ère-s sont disponibles au dépanneur pour le mois de septembre 1996. Les demandes doivent être envoyées au plus tard le 12 avril 1996, accompagnées d'un curriculum vitae.

ADRESSEZ VOS DEMANDES À :  
**ROBERT BELLEFLEUR  
 DÉPANNÉUR ETC  
 CENTRE ÉTUDIANT  
 OU VENEZ LES DÉPOSER AU DÉPANNÉUR.**

**Recherchez cette étiquette chez les participants et recevez un rabais sur présentation de votre carte étudiante!**



**SPORT CHEK**  
 The Canadian Chain  
 Moncton  
 858-0160

**Universal Relaxing Salon**  
 Relaxation, Tanning, Massage, Pedicure, Beauty, Hair, Cosmetics, Creams, Acupuncture, Reflexology, Treatments, Carriage  
 31 Grande St.  
 Moncton, N.B.  
 854-3788  
 854-822-7100  
 Guy Gervais  
 Manager  
 Maryse Thériault  
 Manager/Thérapeute

**Optique Prestige Optique**  
 Pierre E. Landry  
 Opticien/Optique  
 100 St. George Street  
 Moncton, N.B.  
 E1C 1T6  
 855-1190  
 Fax 855-1038

**Gary Smith**  
 General Manager  
 1000 Moncton Road  
 Moncton, N.B.  
 E1C 2A2  
 Tel: (506) 854-7845  
 Fax: (506) 854-7845  
**CHEVY'S**  
 Moncton

**St. Hubert Bar-B-Q**  
 Villa Foods Ltd.  
 1045 Moncton Rd.  
 Moncton, N.B. E1C 2B0  
 Tel: (506) 854-6242  
 Fax: (506) 854-7845  
**BARRY REED**  
 MANAGER

**SUBWAY®**  
 HAROLD THIBOUTI  
 General Manager  
 5000 CORNER  
 5000 RIVERVIEW  
 5000 RIVERVIEW  
 5000 RIVERVIEW  
 5000 RIVERVIEW

**TRAVELAIDE**  
 100 rue Anderson  
 Moncton, N.B.  
 E1C 2K1  
 Tel: (506) 857-2245  
 Fax: (506) 857-2245

**DISCOUNT**  
 SHAWN DICKSON  
 SHAWN MANAGER  
 100 RUEL STREET  
 100 RUEL STREET  
 100 RUEL STREET  
 100 RUEL STREET  
 100 RUEL STREET

# Arts et Spectacles

## Un festin oculaire

André GODIN

La Galerie d'art de Moncton accueille présentement l'exposition des finissants en arts visuels. Le vernissage a eu lieu le mercredi 27 mai, occasion idéale pour honorer des accomplissements de six de nos artistes.



L'exposition d'André Goguen, c'est d'abord une chance de revoir sa peintre Cinq tournesols, une oeuvre qui avait grandement égayé la Faculté des arts cet hiver.

Dans une petite salle, on peut observer les oeuvres d'Évelyne Labrecque. Ici, on remarque tout de suite le sens d'humour de l'artiste. Des photos qui ont pour sujet des gens heurés aux expressions spontanées, une immense paire de lèvres accrochée au plafond, deux peintures de grosses femmes accompagnées de peintures de fruits, des encadrements originaux, deux charmants poèmes de Boris Vian; tout ici contribue à un esprit de fantaisie.

L'exposition d'André Goguen, c'est d'abord une chance de revoir sa pein-

ture Cinq tournesols, une oeuvre qui avait grandement égayé la Faculté des arts cet hiver. Cependant, elle n'enlève rien à l'éclat des autres peintures: Potage et feuillage, Elephant en ring et Green Nadine avec son regard sournois et évocateur. Ce sont des peintures représentatives, très travaillées qui, avec le contraste de leurs couleurs

brillantes, sont des plus saisissantes. Les photos couleurs de l'artiste, plutôt que de chercher à faire compétition à l'éclat des peintures, sont des oeuvres plus sobres, des photos très rapprochées qui charment par leur symétrie et leur unité.

Avec les lithographies en silhouette de Patrice Chisiron, on est confronté à des oeuvres plus dynamiques. Ce sont des images de conflit tout en rouge et en noir, des oeuvres menaçantes qui confrontent le bien et le mal, où on sent la violence éminente. Ses sculptures ont

également leur conflit, cette fois-ci entre le rejet et la valorisation. Avec des matériaux récupérés du dépotage, il a construit un superbe aquarium et sa Cocotte 2000, l'oeuf pour le deuxième millénaire.

Nick Imbeault est la contenance du groupe. Ses séries de photographies en noir et blanc se lisent comme des bandes dessinées. Elles nous montrent des épisodes de la vie de six personnages. Pour contraster ces montages qui ont un ton plutôt hivernal, l'artiste nous présente Samael, été '95, une série de photos assemblées comme un puzzle qui capture un peu de la vitalité de la jeunesse, et Brigitte, bardeaux, une jolie maison de poupée qui, dit-on, est grandement inspirée de la maison Péronnet.

L'exposition des finissants est une occasion de voir Djezzan sur l'herbe. Non pas le célèbre oeuvre de Manet mais plutôt l'oeuvre sculpturée de Danny Targion qui donne une allure plus digne à une image de la culture populaire. Il le au palmier solitaire. C'est une oeuvre qui est impressionnante sans toutefois être agressive. Les estampes de cet artiste ont aussi un caractère grave. Avec une palette plus restreinte, les personnages variés, un peu ternes, de Targion offrent une intéressante alternative à l'éclat des peintures de Goguen. Également dans une optique réaliste, deux oeuvres de l'artiste nous invitent dans leur univers au cabinet de lithographie qui décrit un jeu d'échec



Une exposition des plus variées qui nous présente six artistes très différents qui commencent par six langages également très différents.

magique et Look into my mind, une oeuvre qui se voit justement un regard dans la tête de l'artiste. Finalement, Beverly Sheas offre la collection la plus harmonieuse de l'exposition: une série de sculptures abstraites qui rappellent l'art africain et qui commencent un mouvement interne. Des oeuvres un peu menaçantes qui sem-

blent sur le point d'exploser. Bref, c'est une exposition des plus variées qui nous présente six artistes très différents qui commencent par six langages également très différents. D'ici le 24 avril, faites un tour à la Galerie d'art de l'Université de Moncton. C'est une visite qui en vaut largement le coup.

# Recyclez ce journal

At  
Ciné-Campus cette semaine **NOUVEAU SENS**

**MEILLEURS**  
FILMS PUBLICITAIRES  
DU M&NDE  
1995  
12 au 14 avril

Meunier/Dupont  
De 100 000, Parole (jeunesse) de 10 000, Sauterelle, 100 000 à Paris, 100 000

# Arts et Spectacles

Our Lady Peace

## Une fournaise nommée Bistro

Denis Babin

Plus de mille personnes se sont entassées au Bistro érudisant Le Froine, samedi soir dernier, afin d'aller entendre le groupe canadien de l'heure, Our Lady Peace. En étant le seul spectacle du groupe présenté au Nouveau-Brunswick, les organisateurs de la soirée ne pouvaient pas espérer

mieux comme scénario.

Dès 1980, les gens, venus des quatre coins de la province, avaient déjà commencé à envahir le pavé extérieur du centre étudiant de l'université.

Glac Leg, le premier groupe à faire son apparition sur la scène, commença les festivités alors que la majorité de la foule était encore dehors dans la file à se faire geler par un froid. Après avoir réchauffé la



18 mois après leur dernier passage au bar Le Zyggy's, Our Lady Peace est venu montrer pourquoi le groupe était l'un des plus populaires au Canada

salle avec une série de pièces musicales peu convaincantes, Glac Leg laissa sa place au groupe

Toronto's Spooky Ruban.

Le chanteur, accompagné de basse modifiée et flanqué de ses trois acolytes, emporta la foule impressionnante dans les hauteurs d'une tornade équatoriale. Parce qu'il faut bien le dire, le Bistro était une vraie fournaise avec ses vitres couvertes de buée. Comment ces herluberles d'Ontario ont pu ruiner la théorie des tourbillons de Descartes? Il ne faut pas chercher à comprendre, mais s'était un délire collectif.

Après cette performance exaltante de Spooky Ruban, on pouvait deviner, dans cette mer humaine, des trépignements frénétiques. Par leurs applaudissements, les spectateurs n'avaient plus d'attendre Our Lady Peace.

À ce moment précis, l'atmosphère a atteint un

rare degré de frénésie.

Le chanteur vedette du groupe Ontario's, Raine Maida, était lui-même sa propre illusion, sa propre folie, sa propre substance. 18 mois après leur dernier passage au bar Le Zyggy's, Our Lady Peace est venue montrer pourquoi le groupe était l'un des plus populaires au Canada. Le point culminant de la soirée a été, sans nul doute, l'interprétation de la chanson Navvèd. Il fallait se retrouver au milieu de la "moshpit" pour en connaître l'ampleur.

À la fin du spectacle, la foule scandait toujours un «encore», même si on savait que la soirée était bel et bien terminée. L'ouverture des portes fit tôt de nos rappeler que la température de Moncton était sensiblement plus basse que celle du Bistro Le Froine.

### PONT À PÉAGE

Un pont à péage, organisé par la garderie l'Éveil et l'Association des étudiantes et étudiants internationales, aura lieu le mardi 9 avril, dans les trois entrées du campus.

La somme amassée permettra à la garderie l'Éveil d'acheter du nouveau matériel et à l'AEIUM d'organiser les journées culturelles internationales.

Si la température est inclemente, le pont sera reporté au mercredi 10 avril.

# AVIS

Un deuxième album pour SUROÏT

## RESSAC: un travail d'amour

Kevin HUBERT

C'est dans une atmosphère assez simple que le groupe musical Suroït a lancé son nouvel album intitulé RESSAC, le lundi 25 mars dernier à Moncton. Un album qui a pris beaucoup de temps à être produit, mais qui sera plaisir.

Après un premier album lancé en novembre 1993, le groupe revient avec ce nouveau disque un peu différent du premier, mais qui fait quand même danser et frapper des mains. Cet album, sous la supervision de Pierre Barinet, a demandé plus de 400 heures de studio pour être perfectionné avec succès. «Tout l'album est une histoire d'amour.

J'ai bien hâte de voir ce que les gens en penseront», a dit Alcide Poinchead.

«La satisfaction sera quand votre album sera joué dans les radios», s'est contenté de dire Henri-Paul Bédard. Les autres membres, Félix Leblanc, Kenneth Saulnier et Réal Longpépe sont également très satisfaits du produit final. On peut dire que le groupe Suroït est rendu bien loin dans sa carrière. Prêlement, il effectuera une petite tournée des Maritimes et de l'est du Québec.

Pourquoi avoir choisi Moncton pour commencer la tournée et pour faire le lancement de nouvel album? «On a pris notre envol ici en Acadie, c'est pour cela qu'on commence

à Moncton», a dit Alcide Poinchead.

Le spectacle était présenté au Capitol et quel spectacle. Un spectacle qui a plus ses nombreuses personnes présentes. La vente de l'album s'est bien déroulée pour cette soirée de première. Beaucoup de gens voulaient se procurer le nouveau long jeu du groupe très populaire en Acadie.

Tous les thèmes sont abordés dans l'album illustrant évidemment la mer. Mentionnons que la brasserie Uuilbrose s'est associée au groupe Suroït pour cette tournée. Une association qui aide Uuilbrose à percer le marché des Maritimes. Une tournée intitulée La fin du monde... et le début du paradis avec Suroït.



## COSMO

PRÉSENTE LA SOIRÉE  
DJ - LIVE

-La meilleure Musique en ville  
avec DJ Davy B

-Le monde le plus hot

Tous les jeudis soirs venez  
"groover" au CLUB COSMO

# Arts et Spectacles

CINÉ-CAMPUS

## «La vie est un rêve d'un rêve»

Kathleen LYONS

*Erreur sur le Personne*  
Canada, 1995, 97 min  
réal. Gilles Noël  
avec Michel Côté  
Macha Grenon,  
Robert Guay, Luc Picard

Suite à une enquête policière qui tourne mal, Renard (Michel Côté) éprouve certains problèmes de mémoire. Hérité par l'adulte à la fois, il se retrouve avec des problèmes adultes, en ce qu'il s'efforce à porter un regard. Après une longue convalescence, son patron lui confie une petite enquête toute simple: trouver les

auteurs de vols de cartes de crédits. Si Renard a vu sa personnalité quelque peu transformée par son accident, la jeune femme sympathique (Macha Grenon) démontre également plusieurs troubles de comportement. Instable et changeant constamment de personnalité pour commettre ses méfaits, il devient rapidement évident qu'elle demeure tourmentée par un drame intérieur.

Ces deux personnes, réunies en raison de leurs activités, représentent une certaine attirance réciproque à cause de leurs problèmes psychologiques, presque une reconnaissance instinctive. Y'a-t-il un hasard crucial dans lequel les personnages se rencontrent et dans

lequel Renard perd graduellement la confiance de son patron et de ses collègues.

Ce long métrage, la première œuvre de fiction de réalisation qui est plus connu pour ses nombreux films documentaires, révèle un nouveau talent. En effet, malgré les lacunes du scénario, *Erreur sur le Personne* dénote le potentiel de son auteur.

La si il y a un petit problème dans le scénario, c'est que, semblé un thriller, le film ne provoque pas cette angoisse et cette tension rituelle au style. Les événements se déroulent doucement, sans que le spectateur éprouve cette attente du dénouement. Gilles Noël a voulu faire un film intelligent, ce qu'il

est, mais en brouillant l'histoire des personnages, il a quelque peu perdu l'intensité dramatique. On ne peut en dire que le trouble des personnages. On trouve l'aspect intéressant dans la subtilité de personnage principal. En effet, les diverses situations qui se posent sur l'utilisation de cet appareil d'écran sont de belles petites trouvailles. La preuve qu'il n'est pas toujours nécessaire d'effacer des effets spéciaux gigantesques.

Les acteurs, quant à eux, offrent une très bonne performance. Michel Côté joue à domicile depuis longtemps qu'il est un bon acteur. Après s'être illustré dans le comédie, il démontre qu'il peut être tout aussi à l'aise dans un style

très différent. Mais c'est plutôt Macha Grenon qui retient l'attention dans ce long métrage. N'étant essentiellement là que dans la scène télévisuelle *Sonop*, l'actrice déborde aisément de ce écran et prouve qu'elle peut jouer des rôles plus complexes et plus intenses. *Tai été agréablement surprise par sa performance.*

Un bon petit film, donc, qui ne peut être à dire vu au petit écran.

Ciné-Campus fait relire la fin de semaine de Piquet et revient ensuite pour terminer sa saison avec les meilleurs films publicitaires de l'année 1995. Rien à voir avec les annonces de Tide! Bonne nuit.

André Golin

Un roman de trois cents pages sans chapitres, sans paragraphes ou en retourne un petit feu à peu près à toutes les trente pages, voilà la plus récente œuvre de Marie-Claire Blais, celle qui, il y a de ça maintenant vingt ans, comportait le petit *Moloch* pour le cliché. Une saison dans la vie d'Émile. Cependant, ce roman laisse plus intrigué par son format non-conventionnel. Soit, le nouveau Marie-Claire Blais, est beaucoup plus agréable qu'on pourrait le penser. L'auteur est parfaitement consciente qu'il s'agit en quelque chose de ce qu'il convient de construire une intrigue très délicate dans un format aussi exigent. Ce qu'elle nous offre au lieu, c'est une chance de se plonger librement dans la vie et surtout dans les songeries de quelques personnages attachés.

... elle avait pensé qu'elle n'était qu'une poissone sur laquelle soufflerait les vents

éternels, mais tout était bien ainsi, cette poissone trait dans son insaisissable voyage hors des vagues terrestres, sa vie avait été comblée et elle avait vu le horizon blanc qui était son, lui aussi, l'extase, c'était la indulgence de cette image du héros calme et étonnante présent soudain son arc-boutant oblique avec l'autre au-dessus d'une mer sans temps, c'est ainsi que Marie quitterait le monde... (P117)

Le récit entoure Renata, une avocate qui est en convalescence dans une île britannique aux îles de la Manche. C'est une île qui est habitée par une foule de personnages intrigants tels Milaine, le secret de Renata qui, avec sa famille des plus aimables, abrite chez elle des réfugiés cubains ou encore ce groupe de libertaires qui devraient faire face à la mort du fils d'un des leurs, Jacques, l'expert inconditionnel de Kafka. Et, sous l'ombre de Renata, il y a son frère dévot, Renata a son, son de justice, son de plaisir, son des cigarettes qui sur un médecin lui a prescrites, son, dans le fond, d'un peu de

soit.

Un certain temps est nécessaire pour s'habituer au format (prenant les cent premières pages, je ne pouvais m'empêcher d'attacher impatiemment une fin de paragraphe qui, pourtant, je le savais très bien, n'allait pas venir), et un caractère plutôt lent et impétueux de ce roman. Cependant, après un certain

temps, Soifs devient comme une mer de mots par laquelle on se laisse bercer.

Il faut dire que l'intérêt de ce roman repose en grande partie sur son aspect non-conventionnel. Et bien que Soifs ne soit pas prêt de devenir le roi des romans non-conventionnels (La dispersion de Georges Perec, un roman qui ne contient pas une

seule fois la lettre « e »), soit dit en passant, le voit reconnaître fortement). Soifs avec son lieu d'action tropical, sa description allongée d'une action qui se situe que trois jours et ses personnages introspectifs, devrait quand même offrir une lecture extérieurement plaisante.

Soifs, Marie-Claire Blais, Boreal, Canada, 303 pages.

## Soifs... de ponctuation



SOIRÉE  
ALTERNATIVE

Tous les mardis

20 h 00 à 02 h 00

Notre D.J. superstar

vous présentera sa propre sélection

électrique, funk, soul, disco

avec à côté comme d'habitude

discussions des plus cool

ALCOOL EN PROMOTION  
Mercredi, 21 h - 02 h

entrée gratuite

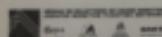


CIBC

Samedi 13 avril

Théâtre Capitol

20 h



Les Ballets jazz de Montréal

Les Ballets jazz de Montréal

# Sports

Enjeu/Hors-jeu

## Pierre qui tourne...

Dave LEVESQUE

À la croisée de la dernière semaine, l'hambour est l'hôte d'un championnat mondial méconnu des

francophones et encore plus méconnu des jeunes. Le parle-t-on d'un sport entrainant et érotique où les spectateurs sont nombreux et variés. Le curling, quelle belle invention qui nous vient je crois, des

Écossais. Un autre héritage des hauts pays au même titre que le golf, le badminton et le whisky.

Ce sport d'une rare violence où les compétiteurs, quatre de chaque pays, se lancent huit pierres par bout pendant dix bouts consécutifs à coup de carottes. En effet, j'ai été un auditeur assidu de TSN tout au long des championnats mondiaux qui se déroulaient la semaine dernière et je me suis même surpris à discuter de stratégie avec mon colocataire à quelques occasions.

Ce qui m'a le plus plu dans la médiatisation des rencontres au rythme accéléré, c'est l'usage du crayon à l'écran. Vous savez celui qui fait des petits traits à l'écran et que l'on utilise pour les faits saillants au hockey. Eh bien au curling, mes amis, on l'utilise pour parler de stratégie en tentant de découvrir la trajectoire à adopter alors qu'on gladiusse du balai s'apprête à lancer sa pierre. On l'utilise également pour décomposer l'élan du gladiusse afin de

noter les imperfections de sa motion.

C'est quand même assez sensationnel de voir le lance-pierres, qui n'a rien d'une fronde, s'élaner et crier après ses coéquipiers pour que ceux-ci balaisent encore plus vite tel un sergent insatisfait de ses recrues. De voir la pierre tourbillonner sur la glace et de toute beauté et d'entendre les pierres s'entrechoquer alors que tout retentit leur son. Je jure un peu de dramatique dans un sport qui semble si froid. Normal vous me direz puisque j'ai écrit d'un sport d'hiver.

Je m'imaginai également les petites Japonaises, qui ne sont pas souvent présentes à ces championnats, s'entraîner dans un club de curling à étagé puisque l'espace est limité au pays du soleil levant. Ma pensée me mena également en Allemagne où je m'imaginai le skip dominant ses cruches en volant un gros bock de bavaroise. Et, bien entendu, les Canadiens, oh peuple du Grand Nord qui s'entraînent sur la surface gelée du

majestueux Lac St-Jean en se lançant des blocs vergés.

Le point culminant de ces championnats était bien sûr la finale. Il y en avait eu fait deux, une masculine et une féminine. La bonne nouvelle, le Canada a réussi un doublé, passant ainsi le coup de balai à ses adversaires de par le monde. Quelle belle façon de terminer un championnat que l'on organise dans notre propre pays. Nul besoin de vous dire qu'en termes de ces deux finales où l'émotion était à son comble, les représentants canadiens étaient sous comme des balais.

Mais je dois convenir que si j'avais écrit ma mère et que j'avais fait le ménage de ma chambre, ça aurait été que si j'avais passé le balai, je serais peut-être aujourd'hui un excellent joueur de curling. Mais puisque l'on n'avait que du tapis à la maison, j'imagine que le destin a décidé de faire de moi autre chose qu'un joueur de curling. Au fait, existe-t-il une version de curling pour ceux qui s'ont qu'un aspirateur?

**CKUM**  
La Foudre Francophone

UNE NOUVELLE  
IMAGE

UN NOUVEAU  
SON

UNE NOUVELLE  
FRÉQUENCE

93,5 FM

Ça s'en vient.. Enfin!!!

## ÉCOLE DE DROIT

- ▀ Vous achetez vos études universitaires. Vous voilà arrivés à une étape importante de votre vie.
- ▀ Vous désirez une carrière stimulante et diversifiée.
- ▀ Vous estimez que le temps consacré à vos études est un bon investissement.
- ▀ Avez-vous pensé au droit?
- ▀ Avez-vous pensé à la common law en français?

Si vous répondez oui à ces questions, l'École de droit de l'Université de Moncton est l'établissement tout désigné pour vous. Elle offre un programme de common law entièrement en français, pendant toute la durée du programme, dans un milieu universitaire francophone. Pour de plus amples renseignements sur les programmes de common law en français ou sur les conditions d'admission, vous pouvez communiquer avec le (506) 858-4564 ou par courrier électronique à [savard@umoncton.ca](mailto:savard@umoncton.ca)

# Sports

## Aucune surprise au 31e Gala des athlètes de l'Université de Moncton

Philippe LANDRY

L'U de M a rendu hommage à ses athlètes pour une dernière fois cette saison lors du 31e Gala des athlètes, présenté au Bistrot au Frolic le mercredi 27 mars dernier.

Comme on s'y attendait, Julie Dupuis est sortie grande gagnante de cette soirée, remportant pas moins de huit prix pour son excellent travail au cours de la dernière saison de cross-country et d'athlétisme. Dupuis est d'ailleurs repartie chez elle avec le trophée d'athlète féminine de l'année à l'U de M.

Du côté masculin, Rhéal Hébert a remporté le titre d'athlète masculin de l'an-

née. Le capitaine des Aigles Bleus au soccer s'est illustré tant par sa force offensive que défensive tout au long de la dernière saison.

Deux athlètes sont

*Julie Dupuis est sortie*

*grande gagnante de cette*

*soirée, remportant pas*

*moins de huit prix*

arrivés ex aequo dans la catégorie athlète masculin de l'année. Mathieu Bosque en athlétisme et Michel Boudreau en cross-country ont remporté cet honneur. Ces derniers ont également été tous les deux sélectionnés sur les équipes

d'étoiles de l'Asie dans leurs sports respectifs. Le titre de recrue féminine de l'année a été remporté par la volleyeuse Nicole Melanson. La passeuse des Angers Bleus avait également reçu le même honneur au volleyball intersiversitaire atlantique. L'entraîneur recrue au volley-ball féminin, Monette Boudreau-Carroll, a été nommée entraîneuse de l'année. Elle a mené les Angers Bleus en finale de l'Asie où elle se voit inclinée face à Dalhousie.

Le mérite d'excellence sportive a été attribué à Marc Albert, en reconnaissance de sa contribution au volley-ball masculin et à l'avancement de ce sport en Acadie. Albert a évolué

au sein de Bleu et Or de 1979 à 1981, pour ensuite rejoindre les rangs de l'équipe nationale. En 1992, il a participé au Jeux olympiques de Barcelone. Le prix Méridis, remis annuellement à une personne oeuvrant dans le domaine de l'information sportive, a été décerné à Hugues Chénou, concepteur de l'émission Sport-Hebdo, diffusée sur Câble 9.

Vance Toner, ancien professeur et directeur de l'École d'éducation physique et de loisir a reçu le prix de reconnaissance sportive. Ce prix lui a été attribué, entre autres, en raison de sa contribution au développement des sports à l'Université, au niveau de l'Asie et de l'USIC.

D'autre part, une plaque a été remise aux athlètes s'étant le plus illustrés dans leurs sports respectifs. Il s'agit de Julie Dupuis en cross-country et athlétisme féminin, Michel Boudreau en cross-country masculin, Mathieu Bosque en athlétisme masculin, Rhéal Hébert au soccer masculin, Caroline Legrosley au soccer féminin et Genevieve Gagnon au volley-ball féminin.

## Le public se range derrière les Aigles

Dave LEVESQUE

Judryen demeuré. Ken Judryen tenait une consultation publique afin de tituler le poids de la population suite aux agissements des Aigles Bleus en février dernier et quelques dizaines de

*Les gens ont manifesté le désir que les Aigles Bleus soient de retour la saison prochaine*

personnes ont répondu à son appel.

L'opinion générale qui s'est dégagée de cette rencontre est claire, les gens continuent d'appuyer les Bleus malgré tous les péchés survenus au cours des derniers mois, voire de la dernière

année. Judryen a mentionné que cette rencontre avait pour but de donner l'occasion au public de s'exprimer et que lui, de son côté, en profitait pour recueillir les commentaires et pour prendre des notes afin de mener son titre à bon port.

Règle générale, les gens ont manifesté le désir que les Aigles Bleus soient de retour la saison prochaine puisque ce s'est pas toute l'équipe qui a posé les gestes tant reprochés, mais bien quelques joueurs seulement.

De plus, certaines personnes présentes ont mentionné qu'il ne s'agit que d'un seule événement qui s'ajoute à une liste déjà longue impliquant les Monctoniens et les universitaires. Selon certaines personnes, les Aigles partent avec un déficit de deux buts dès qu'ils met-

tent le pied sur le traversier (entre le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard).

Certains intervenants ont également reproché le

*Si l'événement n'avait pas*

*été capté sur bande vidéo,*

*il n'y aurait certes pas eu*

*une aussi grande*

*méditativisation de la chose*

fait que les officiels de l'I-P-E sont bilingues et que l'on n'a pas tenu compte du fait que l'arbitre au cours de cette partie avait un frère qui a été une vedette chez les Panthers en plus du fait que le juge de but tant contesté s'est rendu à Moncton pour le premier match de la série à bord de l'autobus des partisans des Panthers.



*Veggin Out*

**Mangues**  
\$ 0.99/ch.

**Courges**  
**Butter Cup**  
\$ 0.79 lb

**Patates sucrées**  
\$ 0.79 lb

**Poire Bartlett**  
\$ 0.99 lb

**Laitue Iceberg**  
\$ 0.97/ch.

**Petits pains blancs**  
6 pour \$ 0.75

Ouvert tous les jours  
durant le week-end de  
Pléques de 9h - 21h  
Special terme dimanche

306 ELMWOOD DRIVE  
384-COOL

Bon Congé de Pâques

Fermé

B I S T R O

au  
**Frolic**

Vendredi 5

Samedi 6

Dimanche 7

Lundi 8

Avril

**KACH** 

**TOURNOI DE BILLARD**

**Grande finale**

Mercredi, 11 avril, 1996

19h00

**KACH** 

  
**MOOSEHEAD**